

VLADIMIR DRIMBA

L'hymne coman «Sayinsa-men bahasiz qanini»

Le feuillet 75^{r-v} du *Codex Cumanicus* contient l'hymne *Sayinsa-men bahasiz qanini*, accompagné de sa mélodie en notation neumatique¹. Il consiste en cinq strophes, — dont les quatre premières sont constituées de paires de tercets groupés en sixains et d'un neuvième tercet final — et représente une traduction libre, très inspirée et presque parfaite au point de vue prosodique², de l'hymne latin (dû à un auteur anonyme) *Reminiscens beati sanguinis*, identifié par C. Salemann³ dans la collection de G. M. Dreves⁴. Néanmoins, les deux versions ne coïncident que partiellement: sur les 8 strophes (16 tercets) de l'hymne latin, seules les trois premières ont des correspondants dans l'hymne coman, les autres strophes des deux hymnes présentant des rédactions complètement différentes⁵. Dans le stade actuel de nos connaissances, il est impossible de savoir si les strophes IV et V de l'hymne coman sont la création originale de l'auteur de cette version ou bien si celle-ci a eu pour modèle une variante de l'hymne latin correspondant non identifiée jusqu'à présent.

L'hymne coman en discussion, qui contient certains passages difficiles à interpréter, a été édité, d'une manière ou d'une autre, par bon nombre de chercheurs

¹ G. Kuun, *Codex Cumanicus* [...], p. CXXXIV, considère le fragment de texte du f.75^v comme un hymne différent de celui du f.75^r («Hymnus alter de passione, pag. 150»). W. Radloff, *Das türkische Sprachmaterial des Codex Comanicus*, p. 109 adopte l'opinion de Kuun.

² Pour la versification de l'hymne, voir A. v. Gabain, *Komanische Literatur*, p. 248.

³ C. Salemann, dans «Izvestija Imperatorskoj Akademii Nauk», 1910, p. 946.

⁴ G. M. Dreves, *Ein Jahrtausend lateinischer Hymnendichtung*. Herausgegeben von Cl. Blume. Bd. II, Leipzig, 1909, p. 64.

⁵ Voir Salemann et Gabain, *loc. cit.*

(voir la bibliographie ci-dessous). Nous considérons utile de reprendre nos propres transcription et traduction du texts données en 1973, tout en corrigeant certaines de nos anciennes transcriptions et traductions improches et en ajoutant la translittération et le fac-similé du texte, des notes et la transcription moderne de la mélodie de l'hymne.

Les notes sont groupées en trois sections, correspondant aux trois sections de la première partie de notre article: A) observations sur les graphies du texte, B) les diverses transcriptions phonétiques données par les autres chercheurs, et C) les diverses traductions données dans les éditions précédentes du texte.

Précisons que la numérotation des lignes, des strophes et des vers nous appartiennent. Dans les notes, les chiffres arabes renvoient aux numéros des lignes (dans les sections A et B) ou des vers (dans la section C).

Nous employons les abréviations suivantes:

B = W. Bang, *Über einen komanischen Kommunionshymnus*, dans «Bulletins de l'Académie Royale de Belgique», Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques et de la Classe des Beaux-Arts, 1910, n° 5, p. 230–239 [translittération: p. 232; traduction: p. 234; notes: p. 236–239; transcription phonétique et traduction de Radloff: p. 233 et, respectivement, p. 235; fac-similés].

Ç = Saadet Ş. Çagatay, *Türk lehçeleri örnekleri. VIII. yüzyıldan XVIII. yüzyıla kadar yazı dili*, Ankara, 1950, p. 119–120; İkinci baskı: Ankara, 1963, p. 127 [transcription phonétique et notes, sans traduction]. — Lorsque les deux éditions présentent des différences entre elles, nous les citons par les sigles Ç¹ et Ç².

D = Vladimir Drimba, *Syntaxe comane*, Bucureşti — Leiden, 1973, p. 318–321 [transcription phonétique: p. 318–319; traduction: p. 319–320; l'original latin: p. 320; bibliographie du texte: p. 321 (avec l'omission de l'article de Kuryščanov et Repin cité ci-dessous)].

faut. = graphie fautive.

GL = Annemarie von Gabain, *Komanische Literatur*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*, II, Wiesbaden, 1964, p. 248 [transcription phonétique avec l'original latin en regard; sans traduction].

GS = Annemarie von Gabain, *Die Sprache des Codex Cumanicus*, dans *Philologiae Turcicae Fundamenta*, I, Wiesbaden, 1959, p. 72–73 [translittération et transcription phonétique: p. 72–73; traduction: p. 73] et passim.

K = *Codex Cumanicus Bibliothecae ad templum Divi Marci Venetiarum. Primum ex integro edidit [...] Comes Géza Kuun*, Budapestini, 1880, p. 213–214 [translittération et notes]; v. aussi *Errata*, p. 391.

KQZŠ = A. K. Kuryščanov, A. K. Žubanov, A. B. Belbotaev, *Kumanša-qazaqşa žiyilik sózdık. (Kumansko-kazaxskij častotnyj slovar')*, Alma-Ata, 1978.

K – R = A. K. Kuryščanov, B. I. Repin, *K istorii izuchenija jazyka drevnegypčakskix pamjatnikov XIII–XVII vv.*, dans «Izvestija Akademii Nauk Kazaxskoj SSR», Serija obščestvennaja, 1966, n° 4, p. 45–41 [translittération: p. 45 et 47; tran-

scription phonétique: p. 47 et 49; traduction: p. 50–51, — dans tous les cas, avec les opérations correspondantes de GS en regard; notes: p. 49–50; fac-similés: p. 46 et 48].

KW = K. Grønbech, *Komanisches Wörterbuch. Türkischer Wortindex zu Codex Cumanicus*, København, 1942, *passim*.

litt. = traduction littérale.

Moll. = M. Mollova, *Essai de précision de quelques mots comans du Codex Cumanicus*, dans *ArOr*, vol. 57 (1989), n° 1, p. 37–38 [traduction des vers 13–15: p. 37; notes: p. 38].

n. = note(s).

prob. = probablement.

R = W. Radloff, *Das türkische Sprachmaterial des Codex Comanicus [...]*, St.-Pétersbourg, 1887, p. 109 [la translittération de Kuun avec transcription phonétique en regard et traduction].

RW I–IV = W. Radloff, *Opty slovarja tjurkskix narečij. — Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialekte*. I–IV, St.-Pétersbourg, 1893–1911, *passim*.

Sal. = C. Salemann, *Zur Kritik des Codex Comanicus*, dans «Izvestija Imperatorskoj Akademii Nauk», 1910, p. 946–947 [l'original latin de l'hymne, observations critiques sur certaines leçons et traductions de Bang, traduction des deux premiers vers de la strophe III, et des strophes IV et V].

v. = voir; vers.

I

A. Translittération

- 75^r (1) Sagin samen bahasız kanini. kim hrı stož tøktv şövp kuluni
 (2) tiyalman yašimni. Kim unutgay munča yi gílikní. kím ícip
 (3) tattlı čokrak suuni. toydirdi ğa nini. Yezuz tattlı æč yamā
 (4) sız ægæč. næ kiynar sen æč yazik. sız ægæč øz næzik boyuñni.
 (5) Mæn karakči sæn kæk xa ni ægæč. mæn yamanli sæn ayip sız
 (6) ægæč. æltir sen xa čimni. Æč bolmači næ mægæ næk berdinj.
 (7) munča ulu ba xa næk to lædínj. ægo mart xanginam. An
 (8) čamı kœp. şövmækdæn æsírdínj. kím xačka mínmægæ uyalmadınj. //
- 75^v (1) æ tattlı beygínæm. Míndinj xačka kím bízdæ mínaelí. şövdvj
 (2) bízní kím sæní şøaelí. dvnyæní u nutup. Kaniñ tøktvñ kím
 (3) bíz yu unali. æemgæk tartinj kím bizlær (arinali>) tırınælî yazik lar
 (4) ni koyup. Jvrvp ívgrvp arma in yætmægæ. učmaktagi æl
 (5) bæk mængv toyg[æ > a ?]. boluš kím barali. Amen.

B. Transcription phonétique

[I]

75^r (1) *Sayınsa-men bahasız qanini*
 kim *Xristoz töktü söwüp quluni*
 3 (2) *tıyalman yaşımni.*
Kim unutyay munča iygilikni
kim içip (3) tatlı čoqraq suwuni
 6 *toydırıcı ġanini?*

[II]

9 *Yezuz tatlı, äč yaman- (4) siz ägäč*
nä (ou näk) qıynar-sen äč yazıqsız ägäč
öz næzik boyuyni?
 12 (5) *Män qaraqči, sän kök xanı ägäč,*
män yamanlı, sän ayipsiz (6) ägäč
ältir-sen xačimni !

[III]

15 *Äč bolmači nämägä näk berdiŋ*
(7) munča ulu baha, näk tölädiŋ,
ä gómart xanyinam ?!
 75^v 18 *An- (8) ča mii köp söwmäkdän äsirdiŋ*
kim xačqa minmägä uyalmadiŋ, //
(1) ä tatlı beyginäm ?!

[IV]

21 *Mindiy xačqa kim biz dä minäli,*
söwdiŋ (2) bizni kim säni söwäli
dünyäni unutup;
 24 *qanıŋ töktüŋ kim (3) biz yuwunali,*
ämgäk tarttiŋ kim bizlär⁶ (arinali >) tirinäli
yaziqlar- (4) ni qoyup.

[V]

27 *Yürüp yügrüp armayın yätmägä*
učmaqtayı äl- (5) bæk mängü toyra
boluš kim baralı !

Amen!

⁶ Pour *bizlär* au lieu de *biz*, v. Notes, B.

C. Traduction

[I]

Si je pense au sang (*litt.* à son sang) sans prix que le Christ a répandu en (nous) aimant (nous,) ses serviteurs, je ne peux pas retenir mes larmes. Qui oubliera une telle bonté (à savoir) que, en buvant la douce eau de source, il a rassasié son âme?

[II]

(Ô) doux Jésus, pourquoi tourmentes-tu ton propre corps délicat, bien que tu sois tout innocent, bien que tu sois tout à fait sans péchés?! Quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix (= tu portes la croix à ma place)!

[III]

Pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si élevé pour une chose de rien du tout, ô mon cher Roi magnanime?! Est-ce que tu as été tellement enivré d'amour (pour nous) que tu n'as pas eu honte de monter sur la croix, ô mon doux, cher Seigneur?!

[IV]

Tu es monté sur la croix afin que nous (y) montions nous aussi, tu nous as aimés afin que, tout en oubliant le monde, nous t'aimions (nous aussi); tu as répandu ton sang pour que nous nous lavions (avec lui), tu as subi le supplice afin que (nous nous purifions *corrigé en*) nous vivions, tout en nous défaissant des péchés.

[V]

Aide-nous à aller, en marchant et en courant infatigablement, pour arriver au copieux et éternel festin du paradis! Amen!

Notes

A. Le texte de l'hymne est accompagné de sa mélodie, étant écrit au-dessous des portées; à plusieurs reprises, les syllabes initiales ou finales des mots sont écrites séparément, au-dessous des neumes ou des groupes de neumes correspondants.

75^r. 1 “hr̥i stoz”: prob.faut.pour “χristoz” // 2 “t̥iyalman”: “(? ti)ciyalman (sic! = tikijalmam)” K 213 (n.2: «cf. t̥ikamak») // “yi gilíkní”: pour “yigilíkní” // 3 “tattli”: faut.pour “tatli” // “ga nñi”: pour “ganini” // 3-4 “yamā” et “siz”: pour “yamāsiz”; K 213: “jemāsiz” // “næ”: prob. faut. pour “næk” (v. lignes 6 et 7)// 4 “yazik.siz”: pour “yaziksiz” // 5 “χa ni”: pour “χani” // 6 “χa čimni”: pour “χacimni”; K 213: “hatimni” (n.10: «arab. ḥaṭā’ ‘peccatum’, osm. ḥaṭā») // “Æč”: “(? Ä)č” K // “bolmači”: fault. pour “bolmači” // “næ mægæ”: pour “næmægæ” // 7 “ba χa”: pour “baχa” (prob.faut. pour “baha”) // “tø lædín”: pour “tølædín” // “ægo mart”: pour “æ

gomart”; K 214: “(?) ägo mart” (n.2: «*Ägo* fortasse = pers. *ey čo*, *mart* = pers. *mard*») // “*χanginam*”: “hangi nam” K 214 (n.3: «‘Tantum nomen’, *nam* = pers. *nām*») // 7-8 “An” et “čamī”: pour “anča mī”; K 214: “Olu čami” (n.4: «Arab. *ğam*’, osm. *ğemi* ‘multitudo’»); B: “Ančatai” // 8 “*søvmækdaen*”: “sövnäkdän (sic!)” K.

75^v. Au-dessus de la première portée sont écrits, par des mains différentes, les mots “ambii” (?) et “dominus”; entre les deux mots on relève certaines fioritures byzantines. // 1 “æ”: omis par K // “tattli”: faut. pour “tatli” // “*søvdvñ*”: le second “v” est décoloré, par suite de la perte d’encre; K 214: “sövding”, B: “söüdiñ”, GS: “sövdinj”, K — R: “Sövding” // 2 “*søælī*”: pour *söwali* // “u nutup”: pour “unutup” // “tøktvñ kím”: omis par K // 3 “yu unali”: pour “yuunalī” // “tartij”: la partie antérieure du “a” est décolorée, par suite de la perte d’encre; faut. pour “tarttij”; K 214: “turting” // “(arinali>) tırınæli”: substitution assez confuse, par transformation du “a-” originaire en “tí”, du second “a” en “æ” et des deux “i” originaires en “í” (par adjonction d’accents sur les “í”, mais avec la conservation des traits finals obliques, très hauts, des lettres originaires); la lecture “tirinæli” a été proposée par Sal. 947; K 214: “arinlali” (p. 250: ‘sanctificemus’); B et K — R: “arinali”; GS: “arinali” // 3-4 “yazik”, “lar” et “ni”: pour “yaziklarni” // 4 “arma īn”: pour “armaïn” (faut. pour *armayin*) // “yætmægæ”: “yärmägä K 214 (n.11: «Fortasse nomen actionis praecedentis verbi [“ar-” — n.n.] in dativo positum ‘laboribus infatigabilis’») // “učmaktagi”: au-dessus de “uč” il y a une tache d’encre affectant partiellement ces lettres; cf. K: “(? uč)maktagi” // 4-5 “æl” et la première lettre de “bæk” sont très détériorés (pour “ælbæk”); K 214 omet “æl” et transcrit le second segment comme “(? b)äk” (cf. n.13); B: “Ölbäk” // 5 “mængv”: “mangy” K, “mäñgü” B, “mängw” GS, “mängv” K — R // “toyg[æ]> a ?]: le “y” et la dernière lettre sont indistincts (le “æ” semble être transformé, d’une manière insuffisante, en “a” par grattage de son trait final inférieur) (=toyya); K 214: “tovgo” (n.14: «Čag. *toy* ‘festum’; cf. p. 288: «*Tov* ‘convivium’ ... , cf. *toy*»); B, GS, K — R: “toygä” // “Amen”: les deux premières lettres sont tachées et détériorées.

B. 75^r. 1 *Sayınsa-men* (cf. K, B, KW 211, Ç, GS, D): *Sayınsamän* R, *Sayınsa män* GL, *Sayınsam en* K — R (v. C) // *Xristoz* (cf. Ç, K — R, D): *Christus* R, *hrıstoz* GS (cf. KW 277), *hristoz* GL // *söwüp* (cf. D): *säüp* R, *söüp* Ç, GS, GL, *sö[v]üp* K — R // 2 *tıyalman* (cf. KW 261, Ç, GS, GL, D): *tikijalmam* K 213 (n.2: «cf. *tükamak*»), *toqtai alman* R, *tiya [a]lman* K — R // *unutyay* (cf. KW 143 et 144 s.v. *kim*, Ç, GS, GL, D): *unutqay* K — R // *iygilikni* (cf. KW ibid., K — R, D): *jigitlikni* R, *igilikni* B 236, *yigilikni* Ç, GS, GL // 3 *tatlı* (cf. R., KW ibid., K — R, D): *tatlı* Ç, *tatlı* GS, GL // *suwuni* (cf. D): *sūni* R, *suvuny* KW ibid., *suuni* Ç, *suuni* GS, GL, *svnī* K — R // *toydirdi ğanini* (cf. KW ibid., Ç, GS, GL, K — R, D): *toydirdi andan canini* R // *Yezuz* (cf. KW 276, Ç, GS, GL, K — R, D): *Jesus* R, GS 66 // *tatlı* (cf. KW 237, K — R, D): *tatlı* Ç, *tatlı* GS, GL // *äc* (cf. B 237, GL, D): *äc* R, *eč* KW 102, Ç, GS, K — R // 3-4 *yamansız* (cf. KW 112, Ç, GS, GL, K — R, D): *jämäk siz* R // 4 *ägäč* (cf. GL, D): *ägäč* R, *egeč* KW 90, Ç, GS, K — R // *nä* (cf. R, RW II 696 s.v. *qüina-*, GL, D): *ne*

KW 168, Ç, GS, K — R // *qiynar-sen* (cf. KW ibid., Ç, GS, K — R, D): *qüinarsın* R, RW ibid., *qiynar sän* GL // äč: v. *supra* // ägäč: v. *supra* // *näzik* (cf. R, GL, D): *nezik* KW ibid., Ç, GS, K — R // *boyuyñi* (cf. KW ibid., Ç, GS, GL, K — R, D): *bojïyñi* R // 5 Män (cf. R, GL, D): *men* KW 163, Ç, GS, K — R // *sän* (cf. R, GL, D): *sen* KW 217, Ç, GS, K — R // *χanı* (cf. KW 192, Ç, GS, K — R, D): *qanı* R, *hanı* GL // ägäč: v. *supra* // *män*: v. *supra* // *sän*: v. *supra* // *ayipsız* (cf. Sal. 946, KW 90 s.v. *egeč*, Ç¹, GS, GL, K — R, D): *aipsız* R, RW III 303 s.v. *jamanlı*, ‘*ayipsız* Ç² // 6 ägäč: v. *supra* // *ältir-sen* : cf. *ältirsän* R, GL, D, *ältärsin* RW I 824, *eltir-sen* KW 87, Ç, GS, K — R // *χacimni* (cf. KW 87, Ç, GS, GL, K — R, D): *hatamni* ‘meine Sünden’ R (cf. aussi RW I 824 s.v. *ält-*), interprétation fondée sur la lecture “*hatimni*” de Kuun (p. 213 et n.10) // Äč *bolmači* *nämägä* (cf. GL, D): äč (RW III 670 s.v. *näk*: *häč*) *bolmacini* *maya* R, RW; eč *bolmači* *nemege* KW 171 s.v. *nek*, Ç, GS, K — R; cf. B 237, n.3 et 4; Äč *bolmäcí* *nämägä* Moll.37 (cf. aussi p. 38: *bolmäcí* <*bolmayací* // *näk berdiŋ* (cf. D): *näk bärdiŋ* R, RW III 670, GL, *nek berdiŋ* KW 171, Ç, GS, K — R, *näk berdiň* Moll. // 7 *munča* (cf. KW 171 s.v. *nek* et 270 s.v. *töle-*, Ç, GS, GL, K — R, D, Moll.): *baxa* GS // *näk*: v. *supra* // *tölädiŋ* (cf. R, RW ibid., GL, D): *tölediŋ* KW 250, Ç, GS, GL, K — R, *tölädiň* Moll. // ä ġomart (cf. GL, Moll.): *ai ġomart* R, *e ġomart* KW 192 s.v. *qan*, Ç, GS, K — R, ä ġömärt D // *χanyinam* (cf. B, KW ibid., Ç, GS, K — R, D): *qanyi nam* ‘du hoch benannter’ R (cf. “*hangi nam*” K 214, n.3: «‘Tantum nomen’, *nam* = pers. *näm*»)(cf. B 237, n.6), *χanginam* GL // 7-8 *Anča mī* (cf. KW 37, GS, GL, K — R, D): *ulu cami* ‘unendlich’ R et RW I 878 s.v. *äsirt-* (cf. “*Olu čami*” K 214, n.4: «Arab. *ğam*»), *Ančatai* ‘so sehr’ B, *Ançatay* ‘bu kadar’ (<*ança teg*) Ç // 8 *söwmäkdän* (cf. D): *säümäktän* R et RW ibid., *sövmekden* KW 37 s.v. *anča* et 147 s.v. *kim*, K — R, *söümekden* Ç, GS, *söwmekden* GS 71, *söümäkdän* GL (cf. “*söümäkdän*” B), *söümekdin* GS 61 // *äsirdiŋ* (cf. GL, D, cf. “*äsirdiň*” B): *azirdiŋ* R, *äsirttiŋ* RW I 878 (cf. B 237-238, n.7), *esirdiŋ* KW 94, Ç, GS, K — R // *uyalmadıŋ* (cf. R, KW 264, Ç, GS, GL, K — R, D): *ujanmadı* RW IV 2152 s.v. *min-*.

75^v.1 ä (cf. B, GL, D): omis par K et R, *e* KW 54 s.v. *bejgine*, Ç, GS, K — R // *tatlı* (cf. R et RW II 344 s.v. *qac*, KW ibid., GS 72, K — R, D): *tatlı* Ç, GS, GL // *beyginäm* (cf. D): *biginäm* R, RW ibid., B 237, n.8, *beyginem* KW 54, Ç, GS, K — R, *bäyginäm* GL // *minäli* (cf. R, B, GL, D): *mineli* KW 79 s.v. -da, -de, Ç, GS, K — R // *söwdün* (cf. D): *säüdün* KW 147 s.v. *kim*, *söüdiŋ* Ç, GS, GL, *sövdıŋ* K — R // 2 *säni* (cf. R, B, GL, D): *seni* KW ibid., GS, K — R, *bizde* (par inadvertance) Ç // *söwäli* (cf. D): *säüäli* R, *söveli* KW ibid., *söäli* GL (cf. “*söäli*” B), *söeli* Ç, GS, *sö[v]Jeli* K — R // *dünyäni* (cf. R, B, GL, D): *dünyeni* KW 266 s.v. *unut-*, Ç, GS, *dünieni* (faute d'impression ?) K — R // *qanıŋ töktün kim* (cf. KW 250, Ç, GS, GL, K — R, D): *qanıŋ* (*bilä*) R (cf. l'omission de “*töktvñ kim*” chez K) // 3 *yuwunalı* (cf. D): *junalı* R, *juvun-KW*, *yuunalı* Ç, GS, GL, *yu[v]Junalı* K — R // *ämgäk* (cf. R et RW I 961, GL, D), *emgek* KW, Ç, GS, K — R // *tarttiŋ* (cf. RW ibid., D): *türttiŋ* R (cf. B 238, n.9), *tart(t)iiŋ* Ç, GS, K — R, *tartıŋ* GL // *kim bizlär* (cf. RW ibid., B, D: la forme *bizlär* est

exigée par la mélodie; elle est à lire, pour des raisons d'ordre métrique, *biz*; cf. Sal. 947: «Zur Herstellung des Metrums streicht man am eingachsten das Suffix von *biz(lär)*»): *kim (bilä) bizlär* R, *kim bizlär* B, *kim bizler* KW 62, Ç, K — R, *kim biz(ler)* GS, *kim biz* GL // (*arinali*) *tirinäli*: cf. *arilanali* R et RW I 961 s.v. *ämägäk* (d'après la lecture “*arinlali*” de Ku u n); *arinali* KW, Ç, GS, GL, K — R, D (cf. B 238, n.10: «*arinali* ist metrisch = *ar'natı*, obwohl das *i* beim Singen ausgesprochen wurde»); la leçon *tirinäli* a été proposée par Sal. 947 // 4 *qoyup* (cf. KW, Ç, GS, GL, K — R, D): *qojip* R // *Yürüp yügrüp* (cf. RW III 603, KW 39 s.v. *ar-*, Ç, GS, GL, K — R, D; cf. B 238, n.11: « *iiügrüp* metri causa für *jügürüp*»): *jügrüp* (avec l'omission de *yürüp*) R // *armayän* (cf. KW 39, D): *armain* R, RW ibid., *armaïn* Ç, GS, GL, *arsi]may[ün]* K — R // *yätmägä* (cf. B, GL, D): *jürmägä* R et *jürümägä* RW ibid. (’zu pilgern’; d'après la lecture “*yärmägä*” de K 214 et n.11), *yetmege* KW ibid., Ç, GS, K — R // 4—5 *älbäk* (cf. GL, D): *jäk* R (d'après la lecture“ (? b) äk” — avec l'omission de “æl-” — de K 214 et n.13), *ölbäk* B, *ölbek* Ç¹, *elbek* KW, Ç², GS, K — R // 5 *mängü* (cf. R, B): *mengü* KW 39 s.v. *ar-*, GS 66, *mengü* Ç, K — R, *meyü* GS 73, *mäyü* D // *toyga* (cf. R, KW s.v. *elbek*, Ç, GS 66, K — R, D): *toygä* B, GS 51, GL, *toyge* GS 73 // *kim* (cf. KW ibid., Ç, GS, GL, K — R, D): *kim(gä)* R.

C. 1—4 R: «Wenn ich seines unschätzbarer Blutes gedenke, / das Christus vergoss, da er (uns) seine Sklaven liebte, / ich vermag meine Tränen nicht aufzuhalten, / denn wer soll soviel Muth vergessen?» // 1—3 B: «Wenn ich gedenke seines unschätzbarer Blutes / Welches Christus vergossen [sic], seine Diener liebend, / So kann ich meine Tränen nicht zurückhalten» // GS: «Wenn ich des unschätzbarer Blutes gedenke, / das Christus, seine Diener liebend, vergoss, / kann ich meine Tränen nicht zurückhalten» // K — R: «Eсли ja dumaju o samoj bescennoj krovi, / kotoruju Xristos prolil, ljubja svoix rabov, / to ja ne mogu uderžat' svoi slezy» // D: «Quand je pense à son sang sans prix, que le Christ a versé en aimant ses esclaves, je ne puis retenir mes larmes» // Cf. 1 KW 211 s.v. *sayyn*-: «Wenn ich an sein unschätzbares Blut denke» // 3 K: «Lacrimas meas comprimere non possum» // KW 261 s.v. *tyj*-: «ich kann meine Tränen nicht zurückhalten» // 4—6 B: «Wer wird vergessen solche Güte, / Der das süsse Quell-Wasser trinkend / Sättigte seine Seele?» // KW 144 s.v. *kim*: «wer wird eine solche [p. 165 s.v. *munča*: eine so grosse] Güte vergessen, wenn man das süsse Quellwasser getrunken hat, das Einem die Seele sättigte [?]» // GS: «Wer würde eine solche Güte vergessen, / der das süsse Quellwasser getrunken / und seine Seele gesättigt hat!» // K — R: «Kto smožet zabyt' takuju dobrotu, / kto, ispisiv sladkoj ključevoy vody, / nasytil svoju dušu?» // D: «Qui, en buvant la douce eau de source, oubliera une telle bonté qui a rassasié son âme?» // Cf. 5—6 R: «Wer dieses süsse Quellwasser trank, der hat daran seine Seele gesättigt» // 7—9 R: «Jesus hat nie süsse Speise genossen, / was quälst du, da er ohne Sünden gewesen, / deinen eigenen zarten Körper?» // B: »Jesus, Süßer, Du bist ganz ohne Fehl [,] / Was quälst Du, ganz ohne Sünde seiend, / Selbst Deinen zarten Körper?» // GS: «Jesu, während du ganz ohne Fehl [p. 72: ganz fehlerlos] bist, / was peinigst Du,

während Du ganz ohne Sünde bist, / Deinen eigenen, zarten Körper?» (cf. p. 66: «O Jesus, während du lieblich und ganz ohne Makel bist, was quälst du, während du ganz ohne Sünde bist, deinen zarten Körper?») // K — R: «Iisus, [ty] uslažden, net [u tebja] ničego ploxogo, / počemu ty mučaeš', esli negrešen, / svoe nežnoe telo?» // D: «Doux Jésus, pourquoi tourmentes-tu ton corps délicat, bien que tu sois complètement innocent, bien que tu sois tout à fait sans péchés?» // Cf. 8–9 KW 168 s.v. *ne*: «weshalb quälst du, obwohl du ohne Sünde [p. 102 s.v. *eč*: ganz ohne Sünde] bist, deinen eigenen zarten Körper [?]» // 10–12 R: «Ich bin ein Räuber, du bist der Himmelsfürst, / ich bin mit Übel behaftet, du bist schuldlos, / und du nimmst fort meine Sünden» // B: «Ich bin ein Schächer, Du bist der Himmelskönig [,] / Ich bin schlecht, Du bist ohne Schuld [,] / Du nimmst (trägst) mein Kreuz hinweg!» (cf. Sal. 946: «Bang's 'schlecht' ist viel zu farblos»; «ältirsän χačimni bedeutet nicht 'du nimmst mein Kreuz hinweg', sondern 'du nimmst es auf (dich)', trägst es an meiner statt, der meiner Sünden wegen die Strafe verdient hätte») // GS: «Ich bin ein Bettler, während Du der König des Himmels bist, / ich bin schlecht, während Du schuldlos bist, / trägst Du mein Kreuz» // K — R: «Ja — razbojnik, ty — xan nebesnyj. (/Ja — ploxoj, ty — nevinnyj, / ty neseš' moj krest» // D: «Quoique je sois un brigand et toi le Roi du ciel, quoique je sois méchant et toi sans défauts, tu portes ma croix» // (Pour *qaraqči*, cf. K 213, n.8: «Čag. *qaraqči* 'praedo', h[oc] l[oco] *karakči* hominem iniquum significat»; KW 193: 'Bettler'; Ç, n.9: 'dilenci'; KQŽS 91: 'qanyibas' (= 'vagabond') // 11–12 KW 90 s.v. *egeč*: «obwohl ich schlecht [p. 112 s.v. *jamanly*: 'schlecht, sündig, Sünder'] bin und du ohne Schuld [p. 32: sündenfrei, makellos] bist, trägst du mein Kreuz // 13–14 K 214, n.1: «Enti prorsus inani quare dedisti donum, tantum pretium quare solvisti?» // R: «Was hast du mir das gegeben, was mir nicht zukam? / Was hast du einen so hohen Preis (für mich) bezahlt?» // Sal. 947: «Für ein Ding, das nichts (wert) ist, warum hast du gegeben solch grossen Preis, warum hast du (ihn) bezahlt [?]» // 13–15 B: «Warum, weshalb gabst Du ganz umsonst, [,] / Warum bezahltest Du einen so hohen Preis [n.1: d.h.: ein so hohes Lösegeld indem Du Dich für uns aufopfertest], / O mein freigebiger König?» (Pour *äč bolmači nämägä et näk*, v.B, p. 237, n.3 et 4; cf. aussi p. 237, n.6: «hanginam... bedeutet wörtlich 'mein Königelein'») // KW 171 s.v. *nek* et p. 192 s.v. *qan*: «für eine ganz nichtige Sache weshalb gabst du, weshalb bezahltest du einen so grossen Preis, o mein freigebiger König [!]» // GS: «Was gabst Du denn für ein Ding, das doch nichts (wert) ist, / was zahltest Du (dafür) einen derart hohen Preis [cf. p. 66: warum hast du einen so hohen Preis für eine ganz nichtige Sache gegeben?], / o mein freigebiger, lieber König!» // K — R: «Ničego ne stojaščuju [vešč'] za to že ty dal mne, / stol' vysokuju cenu počemu ty zaplatil, // o, moj ščedryj, xan dorogoj?» // D: «Pourquoi as-tu donné, pourquoi as-tu payé un prix si grand pour une chose de rien du tout, ô mon Roi magnanime?» // Moll. 37: «Pour une chose de rien du tout tu as donné toi-même (volontiers), tu as payé (litt. racheté) toi-même (volontiers) un tel prix, ô mon Roi généreux!» (cf. p. 37: «Pour nous *nek* signifie 'seul, unique' [...]»; «Nous le traduisons [*näk*] ici plus librement, textuellement par 'toi-même (volontiers)', au sens de

‘toi personnellement’, ‘toi seul’»; p. 38: «Chez nous ce ne sont pas des propositions interrogatives, mais affirmatives») // **15–18** R: «O du Freigiebiger, du hoch benannter, / mit unendlicher Liebe hast du mich getränkt, / da du dich nicht schämtest, das Kreuz zu besteigen» (pour la traduction ‘hast du mich getränkt’, cf. B 237–238, n.7) // **16–18** B: «So sehr wurdest Du von (aus) Liebe berauscht, / Dass Du Dich nicht schämtest, auf’s Kreuz steigen, / o mein süßer Fürst!» // KW 147 s.v. *kim* et p. 54 s.v. *bejgine*: «wurdest du so sehr als Liebe [p. 37 s.v. *anča* et p. 153 s.v. *köp*: von der Liebe] berauscht, dass du nicht schämtest, auf’s Kreuz zu steigen, o mein lieber Herr!» // GS: «Bist Du von so viel Liebe berauscht worden [p. 71: Wurdest du von derartig viel Lieben berauscht] / dass Du nicht verabscheut hast, ans Kreuz zu steigen, / o mein süßer, lieber Herr [p. 72: o mein süßer Herr!]» // K—R: «Ot takoj bol’šoj ljubvi ty op’janel, / čto ne stesnjalsja podnjat’sja na krest, / o, moj sladkij, gospodin dorogoj!» // D: «Est-ce que tu as été tellement enivré d’amour que tu n’as pas eu honte de monter sur la croix, ô mon doux Seigneur?» // (Cf. Ç, n.15: *beyginem* ‘*beyciğim*’.) // **19–21** B: «Du bist auf’s Kreuz gestiegen, damit auch wir stiegen, / Du liebst uns, damit wir dich liebten, / Die Welt vergessend» // Sal. 947: «Du siegst aufs Kreuz, auf dass auch wir aufsteigen, du liebst uns, auf dass wir dich lieben, der Welt entsagend (eigl. vergessend)» // KW 79 s.v. *-da*, *-de*, p. 147 s.v. *kim* et p. 266 s.v. *unut-*: «du bist aufs Kreuz gestiegen, damit wir (es) auch besteigen, / du liebst uns, damit wir dich lieben / die Welt vergessend» // GS: «Ans Kreuz bist Du gestiegen, damit auch wir (ans Kreuz) steigen. / Uns hast Du geliebt, damit (wir) Dich (wieder) lieben, / und die Welt vergessen» // K—R: «Podnjalsja na krest ty [s tem], čtoby i my podnjalis’, / ljubil ty nas, čtoby i [my] ljubili tebja, / zabyvaja [ves’] mir» // D: «Tu es monté sur la croix afin que nous (y) montions nous aussi, tu nous as aimés afin que, oubliant le monde, nous t’aimions (nous aussi)» // **22–24** B: «Dein Blut hast Du vergossen, damit wir uns wüschen, / Qualen hast Du erduldet, damit wir uns reinigten, / Die Sünden ablegend» // Sal. 947: «Dein Blut vergossest du, auf dass wir gewaschen werden, Qual littest du, auf dass wir leben (auferstehn), unsre Sünden ablegend» // GS: «Du hast Dein Blut vergossen, damit wir uns (damit rein) waschen. / Du hast Qualen erduldet, damit wir rein würden / und die Sünden ablegten» // K—R: «Krov’ svoju ty prolij, čtoby my vymylis’, / ty ispytal stradanija, čtoby my stali čistymi, / perestav [soveršat’] grexi» // D: «tu as versé ton sang pour que nous nous lavions (avec lui), tu as subi le supplice afin que nous nous purifions, tout en reniant les (= nos) péchés» // (Cf., pour v. 22, K 214, n.7: «Cf. čag. *yügünmäk* ‘flectere genu’, quod hic improprie adorationem significat, vocabula enim *kaning* *biz yuunali* ‘sanguinem tuum adoremus’ interpretantur»; cf. aussi p. 391: «Ceterum haec dictio etiam ‘sanguine tuo peccata nostra lavemus!’ significare potest, vid. čag. *yumaq.*») // **25–27** B: «Hilf dass unermüdlich gehend und eilend / Wir gelangen zu dem reichlichen ewigen Mahle im Paradiese / Wir, die wir gehen wollen!» (cf. p. 239, n.12 et 13: «Die letzte Strophe ist im Übrigen nicht ganz einfach. [...] Ich möchte daher konstruiren: *boluš* ‘hilf’, *yätmägä* ‘dass wir gelangen’, *toygä* ‘zum Mahle’, werde aber gerne eine weniger komplizierte Erklärung annehmen.») // Sal. 947: «’Wandernd, eilend uner-

müdlich um (ans Ziel) zu gelangen, — zum paradiesischen reichlichen ewigen Festmahle, verleih uns, dass wir kommen', d.h. gewähre uns, dass wir auf unserm Lebensgange unermüdlich weiter streben und zum Schlusse des Paradieses teilhaftig werden» // KW 39 s.v. *ar-*: «hilf dass wir gehen, um unermüdlich gehend und laufend zu dem reichlichen, ewigen Mahle im Paradies zu gelangen» // GS: «Um gehend, laufend und nicht ermüdend zu erreichen / das reichliche, ewige Festmahl im Paradies / hilf, dass wir gehen!» (cf. p. 66: «hilf, dass wir laufend und rennend, ohne zu ermüden, zum ewigen Gastmahl gehen») // K — R: «Idja, begaja, ja ne budu ustavat', / čtoby dostignut' obil'nogo večnogo pira v raju, / pomogi, čtoby my šli!» // D: «Aide-nous à nous porter, en marchant et en courant infantigablement, pour arriver à l'abondant et éterne festin du paradis!» // (Cf. Ç, n.10: *yürüp yügrüp* ‘acele ederek’.) // — Radloff traduit le texte du f.75^v (vers 18–27) d'une manière très divergente, en le considérant (suivant en cela Ku un, p. CXXXIV, n° XXIX) comme un hymne différent: «O, du mein süßer Herr, du bestiegst das Kreuz, das auch wir besteigen wollen, / du hast uns geliebt, die wir auch dich lieben wollen. / Die Welt vergessend, wollen wir uns mit deinem Blute rein waschen. / Qualen hast du erduldet, damit wir uns reinigen, / die Sünden lassend, will ich nicht ermüden zu pilgern, / hilf uns zu dem ewigen Festmahl im Paradiese, zu dem wir gehen wollen.» Cf. aussi RW I 961 s.v. *ämgäk* (v. 23): «Qualen hast du erduldet, damit wir rein werden; RW III 603 s.v. *jürü-* (v. 25): «gehend und laufend will ich nicht ermüden zu pilgern».

II

Dans ce qui suit nous reproduisons la transcription moderne de la mélodie de l'hymne, laquelle a été effectuée en 1978, à notre sollicitation, par M. Gheorghe Ciobanu, professeur à l'Académie de Musique de Bucarest. Nous exprimons ici encore toute notre gratitude à l'illustre musicologue roumain pour la peine qu'il s'est donnée à notre intention et pour nous avoir accordé l'autorisation de publier sa transcription.

La syllabation du texte a été établie, avec notre concours, par le même savant. La copie de la partition a été surveillée par nous-même.

Pour venir en aide de ceux qui en sont intéressés, nous reproduisons ici, d'après Salemann, le texte de l'hymne latin correspondant à celui de l'hymne coman:

1

Reminiscens beati sanguinis,
 quem profudit amator hominis,
 profundo lacrimas;
 non est locus ingratitudinis,
 ubi torrens tantae dulcedinis
 attingit animas.

2

Dulcis Iesu, cur tanta pateris,
cum peccati nihil commiseris,
flos innocentiae?
Ego latro, tu cruce moreris,
ego reus, tu poena plecteris
nostrae nequitiae.

3

Pro re vili cur tantum pretium,
quid lucraris per hoc supplicium,
dives in gloria?
An te fecit sic amor ebrium,
ut nec crucem putas opprobrium
amoris gratia?

Nous espérons que la publication de la mélodie de cet hymne signifie une modeste contribution à la connaissance de la musique hymnique médiévale et du rôle qu'elle a joué dans les missions chrétiennes en Orient.

f. 75^r



Sa-yin-sa-men ba - ha - sîz qa - ni - ni kim Xris-toz tök-tü sö-wüp qu-lu - ni



ti - yal - man ya - šim-ni: Kim u-nut-χay munčaiy - gi - lik - ni kim i - čip



tat-liččaq-raq su - wu-ni toy-dır-dı ğa - ni - ni? Ye-zuz tat-liččaq -



sîz ä-gäč nä qiy - nar - sen äč ya-ziq - sîz ä-gäč öz nä - zik bo-yug-ni?



Män qa-raq-či; sän kök xa - ni ä - gäč, män ya-man-liččaq -



ä - gäč äl-tir-sen xa - čim-ni! Äč bolma-či nä - mä-gä näk ber-diň



munča u - lu ba - ha, näktö - lä-diň, ä ğo - martχan - yi-nam? An-



ča mi köp söw-mäk - dän ä - sir - diň kim xač-qa min-mä-gä u-yal-me - diň,

Gesamten Gehalt z. Konserv.-Kern bzw. Stoffz. z. Kern festhalten.

וְתִלְכַּדְתָּן תְּמִימָה וְאֶת־בְּנֵי־עֲמָקָם תְּמִימָה וְאֶת־בְּנֵי־עֲמָקָם

www.collegefunda.com.br - 0800-770-1711 | *www.vagasexclusivas.com.br*

Fazit: Die Verteilung der Fazies ist eng mit der geologischen Entwicklung des Gebietes verbunden.

33rd Annual Fall Meeting of the American Mathematical Society, San Francisco

Agave colorata has many of the features of *A. hololeuca* but is more compact and broader.

Castro 1989. Tercera etapa de la evolución de los sistemas de agua.

f. 75^v

ä tat - li bey - gi - näm? Min-dinj ȣac-qa kim biz dä mi - nä-li, söw-dünj
biz-ni kim sä-ni sö - wä-li dün-yä-ni u - nu-tup; qa-nij tök-tünj kim
biz yu - wu-na-li, äm-gäk tart - tiŋ kim biz-lär ti - ri-nä-li ya - ziq - lar -
ni qo - yup. Yü-rüp yüg-rüp ar-ma - yin yät - mä - gä uč-maq - ta - yi äl -
bæk mäj-gü toy - ya bo - luš kim ba - ra - li! A - men!

Amelanchier alnifolia